

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

NUMÉRO 41 – novembre 2003

Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés, fort  
liées entre elles :

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoirs  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

De leurs rivalités,  
de leurs  
solidarités,  
que reste-t-il?

## Dynamisme

### La journée du 5 octobre

Dès l'été, on entendait les pessimistes déclarer que, comme la Faranche est située très loin au bout de l'Oisans (mais l'Oisans est tout entier formé de bouts...), les adhérents présents à l'Assemblée Générale et au repas seraient en nombre très réduit. L'an dernier 85 à Auris, cette année, disait-on, il n'y aurait pas plus de 60 illuminés pour se déplacer jusque là-haut !

Le 5 octobre, La Faranche était couverte d'une légère couverture neigeuse, pas de quoi troubler les amis de la montagne. Cela, les pessimistes ne l'avaient pas prévu ; mais là où ils trompaient, c'est que l'on comptait plus de 110 présents, de quoi remplir les deux salles à manger du "Faranchin (gourmand)" et repousser les murs de la "Chamoissière", la maison de la chasse où s'est tenue l'Assemblée Générale. Dans son moulin, qui a suscité admiration et curiosité, Maurice Mathonnet a su gérer l'afflux des visiteurs. Les danseurs du "Pas d'Anna Falque" ont réjoui les yeux.

Les résultats de l' A.G. ?  
Tournez la page !

En 2003,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions :

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villard Notre Dame  
Villard Reculas  
Villard Reymond

rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes



P.1 : La journée du 5 octobre – P. 2 : Le nouveau Conseil d'administration, le Bureau – P.3 : Le mot du président - Pp. 4 et 5 : Les cloches de l'église de La Garde – P.6 : « Ces petits de la Villette » - P.7 : Souvenirs de l'été – P.8 : Projets en cours : Costumes - Cinéma -

# Un Conseil d'administration renouvelé Et un Bureau, élu dans la foulée

Buisson Josette	Secrétaire adjointe
Canac Roger	Président d'honneur
Claveyrolas Joëlle	Trésorière
Couchoux Paul	
Cret Michel	Trésorier adjoint
Desmoulins Nicole	
Dode André	Président d'honneur
François Bernard	Président
Gaude Gérard	
Glaudas André	
Ivachkevitch Oleg	Vice-Président
Joffre Raymond	
Le Bunetel Christiane	Secrétaire
Martin Madeleine	Vice-Présidente
Millescamps Yves	
Patureau Jean-Louis	
Rémy Josette	
Ribot Paulette	
Savioux Gaston	Vice-Président
Vibert Louis	

*Nous changeons de président. Ce n'est pas la première fois.*

*Nous avons été suscités en 1991 par*



*Roger Canac.*

*Puis, en mai 1993, consolidés par*



*André Dode, créateur de la Fête des Foins.*

*En 1996, Philippe Diet, paisible et actif, lui a succédé, puis il a quitté l'Oisans.*

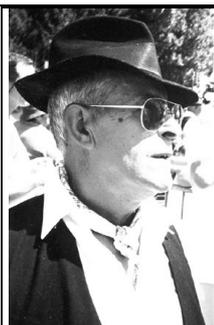


*Même si Gaston Savioux démissionne, nous ne le perdons pas !*

*Et voici Bernard François, notre nouveau président,*



*surveillé de près par ses ouailles.*



**À propos de Président :**

*Les responsables de la « Fête des Foins » nous font savoir qu'ils en cherchent un de toute urgence !*

*Raphaël Ohayon. renonce à cette charge.*

# QUI ?

## Le mot du Président

**L**e président Gaston Savioux, en œuvrant sûrement, pendant six ans, à la saine croissance de notre association, a permis de donner à celle-ci, avec l'aide efficace des membres du bureau, une notoriété et une image de sérieux et de compétence que beaucoup d'"Académies régionales" pourraient lui envier.

**L**esquelles d'entre elles peuvent, en effet, se flatter de pouvoir réunir près de la moitié de ses membres, soit une centaine de personnes, pour une assemblée générale où le froid et la neige, invités de la dernière heure, auraient pu rebuter bon nombre ...

**E**n proposant de reprendre le flambeau que souhaitait transmettre Gaston Savioux, j'ai essayé, lors de la réunion du conseil d'administration qui suivit l'assemblée générale, dans une profession de foi improvisée, de faire découvrir tout l'attachement que je porte depuis plus de 25 ans à ce beau pays d'Oisans. Et il est sans doute vrai, comme je l'ai lu quelque part, que "*l'on est du pays pour lequel on fait quelque chose*"... Mes écrits sont là pour en témoigner, même si je n'ai fait qu'emboîter le pas à d'illustres devanciers (Roussillon, Allix, Cortès, Ogier, P.L. Rousset, etc.), soutenu par les encouragements de Roger Canac et de Gabrielle Sentis.

**J**e vais donc poursuivre avec passion le travail (je dirais même l'œuvre) de sauvegarde et d'information entreprise dans divers domaines des usages, coutumes et traditions de l'Oisans, auxquels on peut ajouter tout ce qui touche au patrimoine (pris au sens large) et à l'histoire, tels la préservation du site minier de La Gardette-Le Pontet ou l'aménagement de la voie romaine à Rochetaillée. Je resterai, bien sûr, à l'écoute de toute suggestion.

**P**our atteindre les buts de l'Association, visant essentiellement à préserver la *Mémoire du Passé*", mon souhait est d'obtenir un large consensus, et donc de réunir toutes les bonnes volontés, sans parti pris ou esprit de polémique. Dans une société où s'entrechoquent de grands courants idéologiques, et où l'homme a de plus en plus de mal à trouver sa place, il est bon de se préserver, en cherchant un idéal de vie qui pourrait s'appuyer sur l'expérience du passé. Ainsi, œuvrer à préserver et faire connaître une identité uissanne devrait permettre à la grande majorité des natifs ou habitants des 22 communes d'Oisans de retrouver leurs racines et, partant de là, d'imaginer un avenir meilleur.

*Bernard François*



*Voir en page 8, les projets actuels auxquels vous pouvez participer.*

**Les cloches  
de l'église prieurale  
Saint-Pierre  
de La Garde-en-Oisans**



***De la cloche au canon***

En l'an 817, un Concile avait fixé à deux minimum le nombre de cloches que devait posséder une église paroissiale. Aussi, nous savons avec certitude que le clocher prieural de La Garde comptait quatre cloches avant la Révolution. Signalons que l'Art campanaire connut de sérieux déboires durant les années 1790. Pendant cette période de "tourmente révolutionnaire", près de 100 000 cloches furent transformées en canons ("la Patrie en danger") ou en pièces de monnaie, usage pour lequel le bronze s'avéra finalement inadéquat. Nous ne pouvons que déplorer la disparition d'un patrimoine campanaire certainement très ancien.

Entamons sans plus attendre notre visite au clocher millénaire.

Il existe deux cloches d'âge différent et de dimensions et de poids inégaux : "Marie", la petite, et "Marguerite-Agathe", la grosse.



La plus ancienne est aussi la plus petite ; elle date de 1728, donne un Si bémol et pèse approximativement 300 kg pour un diamètre à la base de 800 mm. Elle porte, gravée en latin, une inscription qui, traduite en français, indique :

**« Devenue plus grande je ressuscite (je retrouve ma voix ?) et je m'appelle Marie. Grâce à l'aide et aux bienfaits des habitants de La Garde mais en particulier de Claude Puissant, curé du même lieu, de Monsieur Ferréol Faure, secrétaire de tout le mandement, mon parrain, et de Laurence Chauvin ma marraine, épouse de Monsieur Pierre Pellissier, citoyen.**

**AL BENGUE Maîtres Fondateurs à Grenoble »**

Cette cloche a été coulée par Pierre AL BENGUE qui travailla sur Lyon et Grenoble entre 1723 et 1745.

D'après l'inscription, il s'agit à l'évidence d'une cloche refaite en plus importante (Resurgo - je ressuscite). Le fondeur a dû reprendre les morceaux de l'ancienne cloche - dont nous ne savons rien - et y a ajouté une certaine quantité de cuivre et d'étain probablement

fournie par les habitants (chaudrons de cuisine et vaisselle d'étain) pour fabriquer sur place la nouvelle cloche. Il était en effet absolument impossible de transporter à l'époque depuis Lyon ou même Grenoble, une pièce de 300 kg par des chemins muletiers difficiles en l'absence de toute route.

L'autre cloche, baptisée Marguerite-Agathe, fut fondue en septembre 1838. Son poids est d'environ 620 kg pour un diamètre à la base de 980 mm. Elle sonne un La.

L'inscription est cette fois en français. Son texte est le suivant :

**"Plus la voix du Seigneur est accompagnée de force plus la voix du Seigneur est pleine de magnificement (*sic*) et d'éclat. Psaume 28**

**Je m'appelle Marguerite-Agathe. Mon parrain est Monsieur François Vieux Pernon Rochas et ma marraine Marguerite Pélissier son épouse.**

**J'ai pris naissance en septembre 1838. Je suis la propriété de ceux qui par leurs pieuses libéralités m'ont donné le jour.**

**Mes principaux bienfaiteurs sont mon parrain et ma marraine pour 800 Fr, Monsieur le Père Brun, curé de la paroisse pour 100 Fr, François Vieux-Pernon, oncle au parrain, pour 100 Fr, Magdeleine Coulet pour 100 Fr, Georges Chalvin de Grenoble pour 100 Fr, Pierre Sonnier feu Pierre pour 145 Fr, Jean Vieux maire pour 40 Fr, Ferréol Arnol adjoint pour 40 Fr, André Pélissier père Ribot pour 40 Fr, Louis Vieux Chouvin Maisonneuve pour 40 Fr.**

**Les noms des autres habitants qui ont donné de moindres sommes sont conservés dans les registres de la Mairie et de la Fabrique de La Garde.**

**Bonnevie, fondeur à Grenoble. "**

Cette cloche a, elle aussi, été coulée sur place (la première route reliant La Garde au Bourg-d'Oisans ne date que de 1881). Bonnevie appartenait à une sorte de dynastie de fondeurs de cloches. Celui qui nous intéresse doit être un certain André Bonnevie.

La mise en place s'inscrit dans le renouveau religieux qui gagne le Dauphiné à cette époque. Pour La Garde, c'est dans ces années que la Commune rachète le Prieuré, vendu comme bien national au début de la Révolution, et que le mobilier religieux, sérieusement amputé, est progressivement complété. La nouvelle cloche est destinée à remplacer les trois cloches fondues en 1793, selon le vœu des habitants.

Il est dommage que l'Art campanaire, pan entier de notre patrimoine, soit souvent oublié dans les inventaires parce que perché à plusieurs mètres de hauteur, dans des endroits bien souvent peu aisés d'accès



Il est vrai qu'au premier abord, l'ascension dans les entrailles d'un clocher peut paraître hasardeuse, mais il n'en est rien. Pas de monstres cachés là-haut, juste quelques chauves-souris venues chercher un peu de sérénité.



Mais, pour conclure sur un conseil, méfiez-vous de ceux qui ont le son du bronze en horreur. Des légendes ancestrales racontent que les cloches ont le pouvoir de mettre en fuite orages, sorcières et autres créatures maléfiques.

C'est bon à savoir !

*L'intégralité du dossier est consultable via le site [www.lagardeenoisans.com](http://www.lagardeenoisans.com)*

# Le Prix de l'Oisans

a été décerné le 20 septembre  
au livre d'Émilie :

## Qu'lou pichtous d'La Volta

### CES PETITS DE LA VILLETTE

présenté par Alette Viard

En patois « **Qu'lou pichtous d'la Volta** ». C'est le titre d'un livre qui se veut avant tout la mémoire du pays. Il relate l'histoire de Vaujany, ses traditions et ses coutumes, au milieu du siècle dernier.

Il est signé Emilie, un simple prénom, pour rester discrète et modeste comme le sont la plupart des gens du village. L'auteur a écrit les textes et les a illustrés par des dessins de fleurs qu'on trouve dans la montagne entre La Villette et le col du Sabot et des croquis. Sa sœur a dessiné les scènes paysannes.

Au départ, le livre n'était destiné qu'à la famille. *«C'est important de laisser des traces pour ses enfants. J'ai surtout voulu leur montrer la sérénité, la simplicité, la tranquillité de la vie du village à cette époque. J'ai également voulu rendre hommage à l'endurance des montagnards.»*

Mais le bouche à oreille a très vite fonctionné, le livre a fait le tour du pays.

Une dame âgée de 87 ans, native de Vaujany, l'a lu d'un trait. *«Tout ce qui est écrit, je l'ai vécu mais en plus rude parce que, pour moi, c'était dans les années 30 et à cette époque, les enfants travaillaient durement.»*

*À quelques détails près, cette histoire pourrait être celle de ma famille et de presque toutes les familles de Vaujany. À la lecture des textes et*

*des dessins, des images me sont revenues, des scènes, des sentiments, des émotions, presque des larmes. D'abord le patois que mes parents parlaient entre eux, des mots que je n'avais jamais vus écrits et que j'avais quelque peu oubliés, des mots simples utilisés pour les choses essentielles de la vie quotidienne.*

*Les prénoms m'ont beaucoup émue : Philomène, le prénom de ma mère, Baptistine, celui de ma tante, Etienne (mon père et mon frère), Aristide, Alphonse... tous démodés et oubliés.*

*La vie à l'alpage est si bien racontée qu'on s'y croirait encore, la fabrication du beurre aussi avec les croquis des ustensiles utilisés, un travail gratifiant réservé aux femmes. J'ai retrouvé des goûts et des odeurs : le goût du beurre frais, celui de la « sarasse », un fromage assaisonné d'ail et de graines de « chareu », une graminée qu'on trouvait dans les prés (je ne sais même pas si je pourrais reconnaître cette herbe), l'odeur du lait caillé, des vaches, du foin, du cochon qu'on vient de tuer... Seul, le pain noir me laisse indifférente, parce que je préférais de loin le pain blanc !*

*Quand on vieillit, on ne garde que les bons souvenirs, mais il ne faut pas croire que la vie était rose. Il y avait, comme le dit Emilie, des litiges, des querelles de voisinage, les maladies, le docteur qu'on ne faisait pas venir parce que ça coûtait cher, les fêtes trop rares, les voyages qui se limitaient à Bourg d'Oisans les jours de foire. Aller à Grenoble et y trouver du travail, c'était le rêve de toutes les filles et c'était merveilleux !*

*Les choses ont commencé à changer après la guerre quand on a fait la route pour reconstruire La Villette. C'est à ce moment-là que les jeunes se sont motorisés.*

*Après, tout est allé très vite. Maintenant, la vie est tellement différente ! »*

En tout cas, grâce au très beau livre d'Emilie, « Qu'lou pichtous d'la Volta », ceux des générations futures, connaîtront l'essentiel de la vie de leurs ancêtres. Déjà aujourd'hui, dans chaque paragraphe, on découvre quelque chose qui n'existe plus.

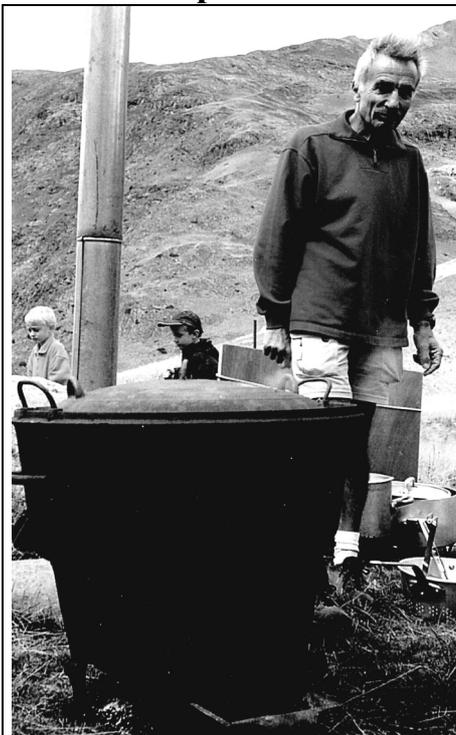
## Quelques souvenirs de l'été



### **Montagn'Art**

**À Oz Station, le samedi 3 août  
le prix du tableau de l'année,  
sur le thème de l'eau,  
a été attribué,  
par le vote des visiteurs,  
à Madame Jeanne Benay,  
du Bourg d'Oisans.**

**Le prochain "Montagn'Art" ? À Allemont, du 17 au 25 juillet 2004.**



### **Pour qui, cette grosse marmite ?**

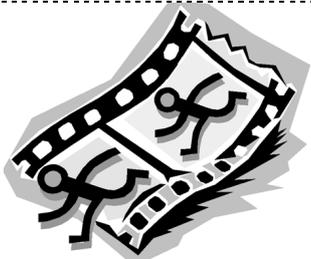
*Pour les quelque 80 grimpeurs, de 7 à 77 ans qui, le samedi 30 août dernier, ont effectué*

### **La 4<sup>ème</sup> montée au Cassini.**

Ce que vous voyez, ce sont les coulisses du plantureux repas préparé au col de Sarenne. Ce que vous ne voyez pas, c'est le belvédère du Cassini, ce sont les flancs austères des sommets de l'Oisans plongeant dans le vide, effleurés par des bancs de nuages vagabonds.

### **Vivement la 5<sup>ème</sup> montée au Cassini !**

*- Le siège de l'Association "La Montée de Cassini" se trouve à la Mairie du Fréney. Elle a également pour but de promouvoir la sauvegarde du patrimoine local -*



## **Ce n'était plus l'été, mais**

du 27 au 31 octobre, la semaine du film "Jeune public"  
(troisième édition) a remporté un franc succès.

**550 entrées sur 6 séances.**

La vitalité de la section cinéma, animée par Josette Rémy et Simone Pauron, est telle que l'on peut dire déjà : "À l'an prochain !"

## *Les projets en cours*

### *Création d'une section "Costumes et Traditions" - Réunion du 24 octobre*

- Elle a pour but la reconstitution ou la reproduction, voire la restauration sous certaines conditions, à l'identique, des costumes anciens, femmes, hommes ou enfants, d'après des modèles originaux, le plus fidèlement possible, des tenues qui ont réellement existé.

- À cette fin, la section recherchera et rassemblera tous documents d'époque susceptibles de la guider, d'illustrer ou de servir de modèle pour des confections futures afin de constituer un témoignage de la mémoire vestimentaire du pays.

- Cette activité, bénévole, accompagnée par l'association, doit déboucher sur la réalisation de costumes utilisables, en vue de participer à toute manifestation ou fête locale, qu'elles soient culturelles ou artistiques, religieuses ou laïques, sportives ou ludiques, en accompagnement à des programmes déjà établis.

Il est prévu des réunions périodiques entre membres de la section, à leur initiative, à la salle de réunion de la Maison des Services Publics ou en tout autre lieu selon la nécessité, afin d'échanger sur les travaux faits ou à faire, les initiatives à prendre, les idées à discuter etc.

- La recherche s'étendra également à tous les accessoires accompagnant les costumes : bijoux, sacs, chaussures, ombrelles, etc.

- Il a été également décidé que les animateurs de cette section sont Marilyn Brichet et Nicole Vieux et que le documentaliste est Yves Millecamps. Oleg Ivachkevitch est plus spécialement chargé de la coordination avec l'association.

- Dès à présent, la section bénéficie du concours du musée "Chazal Lento" qui possède une collection de toilettes historiques.

**38 rue de Viennois - 38520 - Bourg d'Oisans. (04 76 80 15 89)**





Les journées de films de montagne se dérouleront les

**17, 18 et 19 février 2004.**

Les séances auront lieu

- à Vizille (salle du Jeu de Paume)
- au Bourg d'Oisans (salle Émilien Joly)
- à Oz (station).

Sont prévus:

**Les Étoiles du Midi**

**Ski, quand tu nous tiens**

**Premier de Cordée et Autour d'un film**

**Mort d'un guide**

**La grande descente.**

Quand février s'approchera,  
consultez les journaux et les affiches.

D'AUTRES PROJETS, ENCORE ! MAIS LA PLACE MANQUE... ON EN  
REPARLERA...

---

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans – 38 rue de Viennois – 38520 – Bourg d'Oisans -